

Dreyfus ne sera pas aux funérailles

A la demande de Mme Zola, et par crainte de troubles, il s'abstiendra

Paris, 3.—Le testament d'Emile Zola a été ouvert hier. Toute la fortune qui consistait, croit-on, en droits d'auteur et en assurances sur la vie est léguée à sa femme, M. Zola avait disposé de son vivant d'une large part de sa fortune en faveur de ses enfants légitimes et de sa maîtresse.

Paris, 3.—Le capitaine Dreyfus n'assistera point aux funérailles d'Emile Zola. Cela a été décidé dans une entrevue qu'il a eue avec Madame Zola, qui a prié Dreyfus de ne prendre aucune part aux cérémonies de crainte que sa présence ne provoque des désordres.

IL TUE SON FILS

Sault Ste-Marie, Ont., 3.—Noah Hall, un fermier anglais, a tué ce matin son fils et blessé sa femme. Il est disparu.

LE SERVICE RAPIDE Un démenti

Londres, 3.—La "Presse Associée" est en possession de renseignements qui lui permettent de nier la nouvelle publiée par le "Daily Despatch", de Manchester, Angleterre, qui disait que les conditions d'un syndicat anglais pour l'établissement d'un service rapide entre le Canada et l'Angleterre avaient été acceptées. On ne s'attend pas à ce que quoi que ce soit en cette matière soit arrêté d'ici à quelque temps, et dans les cercles de navigation on pense que l'établissement d'un service entre le Canada et la Jamaïque aura la priorité sur la ligne projetée entre le Canada et l'Angleterre.

LES PROCHAINES ELECTIONS AMERICAINES

Une prédiction républicaine

Augusta, 3.—Joseph H. Manley, l'organisateur républicain connu par tout le pays, fait une prédiction politique. La chambre des représentants fédérale se compose actuellement de 356 membres. Eh bien, M. Manley prédit qu'à la prochaine session, la majorité républicaine sera de 38, au lieu de 45 qu'elle était dans la dernière session.

M. ADOLARD ARCHAMBAULT

Candidat au poste de lieutenant-gouverneur du Rhode-Island

Providence, R.-I., 2.—Les démocrates du Rhode-Island ont eu hier l'une des conventions les plus harmonieuses et enthousiastes dans les annales de ce parti.

Les nominations sont comme suit : Gouverneur, Dr L. F. C. Garvin, de Cumberland ; Lieutenant-gouverneur, Adolard Archambault, de Woonsocket ; Secrétaire d'Etat, Frank E. Fitzsimmons, de Lincoln ; Procureur général, Denis J. Holland, de Providence ; Trésorier général, Clark Potter, de North Kingston.

AU SIAM

Un succès pour l'influence anglaise

Paris, 4.—Une dépêche reçue de Saigon, capitale de la Cochinchine française dit : « Le gouvernement siamois vient d'envoyer une grande quantité de papier-monnaie avec le concours de la Hong Kong and Shanghai Bank. Le crédit siamois est ainsi placé sous le contrôle de l'Angleterre. »

UNE NOUVELLE COMETE

Elle sera visible tout prochainement

Ottawa, 3.—(Spécial).—L'astrologue chef du gouvernement, M. King, a observé hier, avec ses instruments, la comète B. 1902. Il dit qu'elle pourra la voir à l'œil nu dans une couple de jours.

L'IMMIGRATION

67,235 étrangers nous sont arrivés l'an dernier

Ottawa, 3.—(Spécial).—Le livre bleu de l'immigration vient de paraître. On y voit que 67,235 personnes sont débarquées au Canada durant l'année terminée le 30 juin. C'est une augmentation de 18,081 sur le chiffre de l'année d'au paravant. Le total est réparti comme suit : 26,312 des Etats-Unis, 17,257 de la Grande-Bretagne et 23,669 de l'Europe continentale. En juillet et août il est arrivé d'immigrants au Canada, 5,329 du Royaume-Uni, 3,540 de l'Europe continentale, et 6,726 des Etats-Unis, total, 15,595, augmentation de 7,132.

Mgr Raine en danger de mort

St-Louis, 3.—L'état de l'archevêque John J. Raine, dont la santé était déplorée depuis six mois, a empiré ces jours derniers. La maladie dont souffre l'archevêque menace de se changer en paralysie. Quoique ses médecins ne craignent pas de l'exprimer, le malade, la nature de la maladie laisse prévoir une fin prochaine.

PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS, Oculiste, a laissé définitivement l'Institut Ophthalmique et transporté son bureau au No. 500 RUE ST-DENIS, près du Carre St-Louis. Heures de consultation : 10 à 12 a.m. et 2 à 5 p.m. Téléphone Bell : Est 218-2. A. 3m.

Une Journée Désastreuse pour le Cabinet Parent

Les comtés de Stanstead et de Soulanges font noblement leur devoir et reviennent d'emblée au vieux drapeau conservateur

M. A. M. Bissonnette est élu député de Soulanges par une majorité de 11 voix ; M. Geo. H. Saint-Pierre remporte le comté de Stanstead par l'écrasante majorité de 397 voix

Le gouvernement Parent a été battu sur toute la ligne, aux élections partielles, qui ont eu lieu hier dans les comtés de Stanstead et de Soulanges. En dépit de tous les efforts, M. Arcade Bissonnette a battu M. J. O. Mousseau, candidat du gouvernement dans le comté de Soulanges par une majorité de 11 voix, et M. Geo. H. Saint-Pierre a défait M. Rider, candidat libéral dans le comté de Stanstead par l'écrasante majorité de 397 voix. C'est un beau résultat, si l'on songe que M. Lovell, le candidat libéral fut élu dans Stanstead par 238 voix de majorité aux élections de 1900. Quant à Soulanges, feu Avila G. Bourbonnais, y avait été élu en 1900, par une majorité de 577 voix.

Voici le détail du scrutin dans le comté de Stanstead :

MAGOG

Poll.	St-Pierre.	Rider.
1	49	
2	35	
3		2
4		20

COATCOOK

Poll.	St-Pierre.	Rider.
1	24	
2	33	
3	113	
4	33	
5	59	

Barnston Corner

Poll.	St-Pierre.	Rider.
1	32	
2		12

Baldwin's Mills

Poll.	St-Pierre.	Rider.
1	14	
2	49	
3	19	
4	22	
5	20	
6	20	
7	20	
8	20	
9	20	
10	20	
11	20	
12	20	
13	20	
14	20	
15	20	
16	20	
17	20	
18	20	
19	20	
20	20	



M. G. H. SAINT-PIERRE
Le nouveau député du Comté de Stanstead.

Georgeville

Poll.	St-Pierre.	Rider.
1	40	
2	46	
3	26	
4	19	
5	22	
6	22	
7	22	
8	22	
9	22	
10	22	
11	22	
12	22	
13	22	
14	22	
15	22	
16	22	
17	22	
18	22	
19	22	
20	22	

Lebby's Mills

Poll.	St-Pierre.	Rider.
1	56	
2	29	
3	31	
4	39	
5	50	
6	1791	1503

M. A. M. BISSONNETTE
Le nouveau député du Comté de Soulanges.

Majorité pour M. Lowell 288

On peut difficilement se faire une idée de l'enthousiasme réjouissant de nos amis de Stanstead. Une fois le résultat connu il y eut des assemblées dans tout le comté et spécialement à Magog. Les conservateurs se réunirent à l'Opera House où des discours furent prononcés par M. A. Moore, Guilbert, Alfred Tourigny. Le ministre Parent fut mis sur le gril, et les orateurs firent voir ce que le parti conservateur peut faire avec l'organisation.

Soulanges

La victoire de M. Bissonnette dans Soulanges est très remarquable. Il nous est malheureusement impossible de donner ce matin le détail du vote. Le candidat conservateur a une majorité probable de 11.

Voici le résultat de l'élection de 1900 :—

	Bourbonnais	Car-
	bonnais	bonnais
Village de Coteau Lan-	57	56
ding	57	56
St-Clet	121	56
St-Joseph	196	37
Soulanges	32	16
St-Joseph	170	114
Rivière Beaudette	35	7
St-Zotique	118	70
St-Polycarpe, village	30	33
St-Polycarpe, paroisse	173	76
St-Joseph	72	32
St-Télesphore	149	77
	1151	574
	574	

Majorité pour Bourbonnais 577

LA GREVE CONTINUERA

Les Présidents des Compagnies d'anthracite refusent absolument de traiter avec l'Union des Mineurs --- Mitchell offre l'arbitrage

On demandera au gouvernement canadien de supprimer les droits sur le charbon---L'énorme coût de la grève

Washington, 3.—La conférence du président avec les représentants des patrons et des mineurs, chez le président, s'est terminée à 4.55 cet après-midi sans arriver à une entente. Il semble que l'écueil sur lequel la conférence a échoué est la reconnaissance de l'union par les patrons. Le président avait exhorté les parties adverses à cesser la lutte dans l'intérêt public. Les mineurs, par leur président, avaient manifesté qu'ils étaient prêts à soumettre leurs différends à un tribunal nommé par le président et à s'engager à être liés par l'arbitrage pour une période de un à cinq ans, et les patrons, par les présidents des compagnies de charbon et un patron indépendant, avaient refusé carrément de consentir à l'arbitrage, avaient dénoncé les organisations des mineurs comme un corps de bandits et d'anarchistes avec lequel ils ne pouvaient et ne voulaient avoir aucune affaire et menaçaient de faire passer la loi par la force. Les patrons ont refusé de reconnaître la légitimité des revendications des mineurs, et ont déclaré qu'ils ne consentaient à aucune concession. Les mineurs ont déclaré qu'ils ne consentaient à aucune concession. Les patrons ont déclaré qu'ils ne consentaient à aucune concession. Les mineurs ont déclaré qu'ils ne consentaient à aucune concession.

La première conférence. Washington, 3.—A 11.25 heures, ce matin, un quart d'heure seulement, se fit le commencement de la conférence sur la grève des mineurs, les représentants des compagnies de chemins de fer sortis de la salle de conférence et se sont rendus dans une chambre du premier étage de la Maison Blanche. On suppose qu'ils avaient reçu une proposition qui ils allaient discuter au qu'ils se retirèrent pour préparer eux-mêmes une proposition. Peu après, ils ont quitté la Maison Blanche. Ils ont refusé de rien dire sur ce qui s'était passé, mais ont annoncé qu'ils reviendraient à 3 heures. Le président Baer, à qui des journalistes demandaient où ils pourraient le voir, a répondu : « Messieurs, nous cherchons à trouver un endroit où nous pourrions nous entretenir, et où vous ne pourriez nous voir. » Le secrétaire Cortelyou a dit qu'un bulletin serait publié prochainement. « Le président Mitchell et ses collaborateurs ont quitté la Maison Blanche, peu après les présidents des chemins de fer. »

Le discours de Roosevelt. On a affiché le bulletin suivant à la Maison Blanche : « Remarques du président Roosevelt à l'ouverture de la conférence du 3 octobre 1902. »

« Je désire appeler votre attention sur le fait que trois parties sont affectées par la grève : les patrons, les mineurs et le public en général. »

« Je ne parle ni pour les patrons, ni pour les mineurs, mais pour le public en général. Les questions, qui ont amené la situation présente affectent les parties concernées directement (les patrons et les mineurs), mais la situation est d'une importance vitale, pour le public. »

« Tant qu'il semblerait y avoir une espérance d'entente entre les parties je ne demande pas la discussion de vos griefs respectifs. Je m'adresse à votre patriotisme, à l'esprit qui fait disparaître les considérations personnelles et inspire des sacrifices individuels pour le bien général. »

« Le président, pendant la conférence, s'était assis dans un grand fauteuil d'invalide, sa jambe gauche reposant sur un coussin. Il reçut très cordialement ses hôtes à mesure qu'ils arrivaient. Quand tous furent réunis, le président rappela brièvement quel était le but de l'assemblée. Compréhension toute l'importance de cette communication qu'il devait faire à ses hôtes, il avait soigneusement préparé un discours écrit, qui établissait sa position dans la controverse. »

JOHN MURPHY & CIE

Vêtements taillés pour Dames

Confection Parisienne

Il nous fait grand plaisir d'annoncer à nos clientes et au public en général que notre département de la coupe pour dames maintenant réorganisé, et sous une direction nouvelle et éprouvée, est prêt à garantir un ajustement et un fini parfaits ainsi qu'une entière satisfaction dans toutes les commandes qui nous seront confiées.

Notre département de Confection Parisienne enregistre rapidement les commandes d'automne. Les dames qui désirent éviter les déceptions devraient nous faire parvenir leurs commandes immédiatement.

Quelques Lignes Principales En Nouvelles Etoffes à Robes . . .

- Les Nouvelles Zibelines de Couleur, dans toutes les plus nouvelles couleurs. Tous prix depuis 50 cents la verge.
- Les Nouvelles Zibelines Noires—Un bel assortiment. Prix depuis 85c à \$2.25 la verge.
- Les Nouveaux Homespuns et Friezes—Toutes les couleurs et pesanteurs, 56 pouces de largeur, tout laine; depuis 75c la verge.
- Les Nouvelles Cheviotes tout Laine Noires et dans toutes les couleurs d'automne, depuis 50c la verge.
- Les Nouveaux Draps de Dames, noirs et de couleurs, fabrications spéciales pour costumes. Tous prix depuis 55c la verge.
- Les Nouveaux Voiles de Paris noirs et de couleurs, nouvelles fabrications, nouvelles nuances, tout laine, depuis 75c la verge.
- Les Nouveaux Draps Covert tout Laine, noirs et de couleurs, toutes les nuances nouvelles pour l'anne, prix depuis 75c la verge.
- Les Nouvelles Etoffes à Robes de Fantaisie—Toutes les dernières nouveautés actuellement en stock, un bel assortiment convenable pour blouses, depuis 65c la verge.

LES ORDRES DE LA CAMPAGNE EXECUTES AVEC SOIN. ECHANTILLONS ENVOYES PAR LA MAILLE.

JOHN MURPHY & CIE,

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.
CONDITIONS COMPTANT. Telephone 2740

La Semaine Artistique

FAIRE-PART

"Figaro" prie ses lecteurs, au moment où il cesse ses chroniques, de vouloir bien ne pas lui jeter la pierre de leur indignation dans le cas où il ne leur aurait pas toujours plu. "La Semaine Artistique" est morte au grand plaisir de ceux qu'elle a ennuyés; qu'elle repose en paix.

Cependant, ô malin de ceux qui meurent, "Figaro" veut encore y aller de sa petite colonne qu'on lira ou qu'on ne lira pas, peu importe; l'important, c'est qu'il aligne ses pattes d'ours dans le domaine sacré de l'Art.

Chez nous, c'est par là coup que l'Art fait entendre sa voix. Il est convenu que les Canadiens-français seuls ont du talent, des dispositions, du tempérament. Mon Dieu, nous ne le méritons pas, mais encore faudrait-il en donner des preuves.

Qu'un chef d'orchestre, qu'un chanteur, qu'un instrumentiste vienne se faire entendre chez nous, il est absolument certain que la salle sera remplie... d'Anglais. Les Canadiens ne sont "très nantis en gurgite varto", on les complètera facilement sur ses dix doigts. En revanche, le dernier "cake-walk" fera fureur dans tous les salons et Pons, Little ou "Sharkey" attireront plus de monde que Fugues, Le Roux, Gaston Deschamps ou Monnet-Sully.

On y va bravement de son \$1.50 pour entendre une inimité dans un théâtre anglais et on discute gravement sur l'infériorité des artistes des Nouveautés et du Palais-Royal comparés à Sarah Bernhardt ou à Coquelin.

Tout ces aberrations artistiques sont permises, à condition qu'on ne s'en vante pas. Malheureusement nous sommes un peu tous des Tartarin de Tarascon, moins le soleil qui exerce tant de choses.

Mlle BEATRICE LAPALME

Violoniste, chanteuse, et par dessus tout excellente musicienne, Mlle Béatrice Lapalme, devrait avoir une salle comble à son concert du 17 octobre prochain. Elle est accompagnée de Mlle Bernadette Dufresne, une triplienne d'un talent délicat et sobre, une pianiste distinguée dans sa virtuosité. Mlle Dufresne est une timide, ou plutôt une modeste, et c'est si rare la modestie, qu'on ne saurait trop l'encourager.

Quant à Mlle La Palme, c'est une habituée des triumpheurs et nous espérons que ces deux artistes excellentes auront salle comble à leur concert.

L'ORCHESTRE GOULET.

Les concerts symphoniques de l'excellent orchestre Goulet recommenceront le 14 novembre prochain et seront au nombre de huit. Fondés, il y a cinq ans, par M. J. Goulet, le violoniste bien connu et accueilli par une faveur sans cesse grandissante, ils sont devenus un facteur de la vie artistique de Montréal.

Aussi, espérons nous qu'on s'y rendra en foule, tous les deux vadrouilles.

Ce n'est pas une réclame que nous faisons ici: l'orchestre Goulet est au-dessus de tout discours baroque et pompeux. Nous nous contentons de faire remarquer que nous savons que rien ne peut se trouver de mieux à Montréal et que les programmes de cette saison seront excellents.

core supérieurs, si c'est possible, à ceux que nous a donnés M. Goulet pendant les dernières saisons.

On pourra se procurer les renseignements nécessaires touchant les programmes et les prix de souscription en s'adressant à M. Victor Pelletier, le gérant, au No 23, rue Mansfield, ou au No 2469 rue Sainte-Catherine.

ART DECORATIF.

C'est avec plaisir que nous annonçons l'arrivée à Montréal de M. Oswald Bonnières, un jeune Canadien qui, pendant plusieurs années, a étudié, à Paris, l'art décoratif. Le jeune artiste dont nous laisserons juger le mérite par ses clients vient d'ouvrir son atelier et nous espérons qu'il fera des affaires d'art et d'or.

FIGARO.

FEU JEAN-BAPTISTE DEGANNE

Une figure bien connue à Montréal

M. J.-B. Deganne, est décédé subitement, hier matin, à sa résidence No 72, Parc Lafontaine. Le défunt souffrait depuis longtemps, cependant rien ne faisait prévoir une fin aussi prématurée. Avant-hier encore, il était rendu à son salon de toilette, No 1774 rue Notre-Dame et se sentait assez dispos.

Feu M. JEAN-BAPTISTE DEGANNE

M. Deganne s'éveilla en sursaut et, alors qu'il se sentait beaucoup plus mal, quelques minutes plus tard, il rendait le dernier soupir, sans qu'on ait pu lui rendre le secours de quelque médecin.

Dans la personne de J.-B. Deganne, le populaire coiffeur de la rue Notre-Dame, mort subitement la nuit dernière, c'est une des figures les plus connues qui disparaît soudain de notre société. Affable, complaisant pour tous, feu Deganne ne comptait que des amis, parmi les clients nombreux qui fréquentaient sa boutique, et qui se rendaient tous affectés de sa disparition.

Chez nos concitoyens anglais, surtout, dont il avait pour clients des centaines, M. Deganne ne comptait également que des amis, ce qui démontre encore mieux l'affabilité de son caractère, le genre particulièrement aimable de ses relations. S'était-il à qui lui fournissait, chaque année, toutes les facilités possibles pour aller faire une cure, soit à Hot Springs, Atlantic City, Mount Clemens ou dans le golfe, afin d'y soigner le rhumatisme persistant qui l'affligait et qui vient de l'emporter, tout d'un coup, en le frappant au cœur. Et telle était l'affection que tous professaient pour lui, qu'ils se considéraient pour ainsi dire, comme ses obligés, lorsqu'ils venaient bien, rompaient avec ses habitudes d'attachement à son foyer et à sa clientèle, accepter ces faveurs, une fois ou deux par année. On vit même quelques-uns de ses clients les plus notables, se faire un plaisir de l'inviter chez eux.

C'était un "self-made man" dans la force du terme.

Agé de quarante-neuf ans seulement, M. Deganne était, depuis dix-sept années déjà, son propre patron, après avoir servi quelque temps chez Falmer, et sa boutique était l'une des mieux achalandées de la ville.

Dans les paroisses de Ste-Brigide, où il a longtemps vécu, puis de Saint-Louis de France, où il était propriétaire depuis une dizaine d'années, feu Deganne était bien connu et hautement apprécié pour son dévouement sans borne à toutes les œuvres de charité et de philanthropie. La congrégation des hommes de Ville-Marie, regrettera aussi, dans ce décès, l'un de ses membres les plus assidus et les plus honorés.

Un des traits les plus touchants de cette pénible circonstance, c'est de voir l'affliction profonde de tous les employés de M. Deganne, on sent que c'est un véritable père que chacun d'eux semble avoir perdu.

Lundi, les funérailles, à St-Louis de France.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU DE LA CITE DE MONTREAL

L'assemblée annuelle des membres de cette prospère Compagnie a eu lieu mercredi dernier dans la salle de l'Union Saint-Joseph; plus de 360 membres y assistaient et nous rapportons verbatim les principales parties du rapport du Président, M. A.-A. Labrecque.

Messieurs, Les Directeurs ont l'honneur de vous soumettre le 43e rapport annuel des affaires de la Compagnie pour l'exercice expiré le 31 août dernier (1902).

L'augmentation de nos risques en force a été de \$2,924,486, et notre recette, de \$28,336.00.

Les risques assurés durant l'année, ont été de \$9,522,581. Les primes sur ces risques aux taux ordinaires, auraient excédé \$150,000, mais la Compagnie n'a chargé suivant ses taux réduits, que \$101,125, ce qui fait une réduction de plus de \$49,000 et un bénéfice d'autant pour ses assurés. Nonobstant cette considérable réduction et le montant élevé de sinistres, nous avons pu mettre \$15,000 à la réserve, dont le montant est maintenant de \$175,000.

Les sinistres dans cette province, ont été nombreux et considérables cette année, et plusieurs Compagnies auront plutôt des pertes que des profits en fin de compte. Dans ces circonstances, nous avons lieu d'être très satisfaits du résultat de nos opérations.

Le secrétaire va nous soumettre son rapport, et il ne me reste qu'à vous remercier, Messieurs, de la confiance que vous avez accordée à vos Directeurs.

RAPPORT DU SECRETAIRE

ACTIF

Argent en caisse et en banque	\$ 35,507.57
Obligations municipales	157,288.00
Primes en voie de collection, commission et frais déduits probables	12,525.28
Immeubles	12,423.43
Intérêts accrus	1,957.35
Mobilier du bureau	2,412.01
Billets de dépôt	77,910.57
	\$ 300,054.21

PASSIF

Divers	396.05
Excédent de l'actif	299,658.16
	\$ 300,054.21

RECETTES

Primes, système mutuel	81,361.19
Primes, système argent	67,531.36
Intérêts	6,825.48
Divers	182.90
	\$ 155,900.93

DEBOURSEES

Administration	11,470.65
Commission	16,318.85
Sinistres	48,780.96
	\$ 76,569.96
Le surplus	26,330.97

A été approuvé comme suit:

À la Réserve	15,000.00
À profits et pertes	11,330.97
Risques en force, système mutuel	9,502,220.49
Risques en force, système argent	8,098,845.50
	\$17,601,065.99

Après des remarques de félicitations de la part de plusieurs membres sur l'état prospère de la Compagnie et sur le résultat des opérations de l'année, les rapports du Président et du Secrétaire ont été unanimement adoptés.

L'assemblée donna un vote de remerciement au bureau de direction, aux officiers et aux agents de la Compagnie et au Président, Secrétaire et scrutateurs de l'assemblée, et procéda, ensuite à l'élection des nouveaux directeurs avec le résultat suivant:

Messieurs A.-A. Labrecque et Alphonse Champagne, sortant de charges, ont été réélus, et Monsieur J.-E. Beaudry qui avait manifesté son intention de n'être pas mis en nomination pour un nouveau terme à cause de ses occupations, a été remplacé par Monsieur Edouard Leduc, un des notables résidents du quartier Ouest.

Et l'assemblée s'est retirée tout-à-fait satisfaite, comme elle avait bien lieu de l'être.

A une assemblée subséquente du bureau de direction, Monsieur A.-A. Labrecque a été élu président, et Monsieur Alphonse Champagne, Vice-Président de la Compagnie.

Le nouveau bureau de direction est maintenant composé comme suit:

A.-A. LABRECQUE, Président.

ALPHONSE CHAMPAGNE, Vice-Président.

L.-A. LAVALLÉE, JOSEPH TRUDEL, NOE LECHE.

JOSEPH LAMBERT, J. FRED C. LARIVIERE, ALFRED DELORME, EDOUARD LEDUC.

Voulez-vous avoir des habits à la mode? Allez chez B. A. Leprohon & Cie. tailleurs, 1687, rue Notre-Dame.

Le journal du matin

Le public intelligent de nos jours veut savoir les dernières nouvelles, et ce n'est que le journal du matin qui répond à ce besoin.

1902	Octobre							1902
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sab.		
			1	2	3	4		
5	6	7	8	9	10	11		
12	13	14	15	16	17	18		
19	20	21	22	23	24	25		
26	27	28	29	30	31			



Les grands champs ont perdu leur blonde chevelure, les épis tombés sous la faux du moissonneur ont été recueillis par des mains prudentes et transportés dans les granges où s'accomplit maintenant la dernière phase de la grande œuvre. Les blés sont étendus sur l'aire et le fieu, manié d'une main agile et robuste, fait sauter les grains durs et lourds. Ce n'est pas une mince besogne pour le cultivateur, après avoir passé par toutes les épreuves de la récolte, de maintenant manier sans trêve le fieu qui s'agit et se tord, avant de s'abattre lourdement sur les têtes des gerbes épaisses. Ses bras forts s'élèvent et se baissent en cadence et sa poitrine se soulève sous l'effort. Tous les muscles sont tendus, le thorax fonctionne comme un soufflet de forge actionné par la main d'un vigoureux travailleur. La quantité de force absorbée par ce travail est énorme, c'est le coup final, le plus dur de cette longue série d'efforts. Il faut que le travailleur soit solidement charpenté, que sa constitution soit éprouvée, pour se rendre au bout de cette œuvre de transformation que nous venons de suivre depuis le jour où il confia à la terre le grain qui devait y germer, jusqu'au jour où les produits enlétés par cette semence vont sortir de la grange pour contribuer au grand mystère de sa conservation et de la propagation des espèces, à la merveilleuse chimie de l'alimentation humaine, de la transformation des organismes.

Comment aura-t-il pu mener à bonne fin cette tâche qui occupe trois saisons de l'année, comment aura-t-il pu supporter ces changements de température, de climat, ces fatigues, ces anxiétés, s'il n'a pas la force corporelle, le sang, la vigueur que seul donne le soin intelligent et attentif du corps et des organes?

Il est impossible à l'homme des champs d'accomplir sûrement et profitablement ces travaux s'il ne prend pas les PILULES MORO, le fortifiant le régénérateur par excellence. Les PILULES MORO sont indispensables au travailleur, elles sont son salut et sa force. Elle centuple la valeur de ses efforts, elle lui conserve son énergie et lui assure une heureuse vieillesse, exempte des infirmités et des douleurs qui accablent trop souvent l'homme des champs quand il arrive au grand âge.

SHERBROOKE

(Spécial au "Journal").

Sherbrooke, 2 octobre.

—Les amateurs de musique et de théâtre français, vont avoir une nouvelle occasion de satisfaire leur goût artistique. En effet, on annonce pour la fin du mois d'octobre, la répétition au Théâtre Clément, du magnifique concert donné par "L'Union Sainte-Cécile" de Montréal, le 25 septembre dernier au Monument National. Ceux qui s'intéressent aux choses du théâtre, ont sans doute lu les rapports élogieux parus le lendemain dans les journaux de Montréal.

Ca été un succès complet sur toute la ligne, et les artistes, qui se sont tous distingués, ont alors été beaucoup applaudis.

Le programme suivant sera à l'affiche. D'abord on jouera la fameuse comédie en un acte d'Edouard Pailleron, de l'Académie française, intitulée: "L'Étincelle," et interprétée par Mlle Idola Saint-Jean, et Blanche

Payette et M. Edouard Montpetit. Ensuite, un chœur puissant de Sherbrooke, sous la direction du professeur Alex-M. Clark, directeur de l'Union Sainte-Cécile, accompagné d'artistes de Montréal (probablement Mlle Blanche Dubois et M. J.-E. Monday), répètera le superbe oratorio, "Les Adorateurs du Soleil," de J. Goring Thomas. Un orchestre choisi accompagnera aussi les chœurs.

Tout le monde se rappelle le succès même chef-d'œuvre lors du concert donné l'année dernière, au Théâtre Clément, par le professeur Clark; et les applaudissements reçus à cette occasion par Mlle Dubois, et les chœurs devraient être suffisants pour attirer de nouveau une foule encore plus considérable.

La date définitive du concert sera donnée dans quelques jours.

LE "FOUR TRACK NEWS"

Le numéro du mois d'octobre du "Four Track News", la magazine publiée tous les mois par le département des passagers du New-York Central &

"J'ai travaillé longtemps dans les chantiers, j'étais obligé de dépenser beaucoup de forces et de demeurer au froid et aux variations de la température. J'ai contracté pendant ce temps une maladie qui m'a beaucoup affaibli et qui me faisait souffrir surtout dans la région des reins. J'ai été obligé alors de retourner dans ma famille où je me suis fait traiter par deux médecins différents. Ils m'ont dit que mes reins étaient malades, mais les remèdes qu'ils m'ont administrés ne m'ont fait aucun bien. Ce que voyant, j'ai pris les PILULES MORO que quelques amis me conseillaient, car j'étais au lit et je me sentais faiblir davantage. A la deuxième boîte de cette médecine, je commençai à prendre du mieux, j'étais capable de me lever et en continuant de me traiter je me suis guéri en peu de temps.

Au mois de septembre dernier j'étais si bien que je suis retourné reprendre mon ouvrage; j'ai travaillé tout l'hiver et je ne me suis aperçu d'aucune douleur.

Je suis donc satisfait de l'effet des PILULES MORO et je les conseille à tous ceux qui sont malades comme sûres et puissantes."

PIERRE PELTIER,
St-Séver, Co. St-Maurice, Qué.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes

Les PILULES MORO se vendent 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 et sont envoyées, sur réception du prix, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites, par écrit ou personnelles, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal.

Toute communication doit être adressée comme suit:—

Compagnie Médicale Moro,

1724 Rue Ste-Catherine, Montréal.

Hudson River Railway, contiendra en outre d'autres articles intéressants, le compte rendu d'un voyage à travers les Mille Îles, les rapides du St-Laurent et la rivière Saguenay, du à la plume de M. George H. Daniels, agent général des passagers.

Cet article a un intérêt tout particulier pour les Canadiens, et démontre combien ce voyage est intéressant pour les touristes des Etats-Unis.

UN NOUVEAU TRANSCONTINENTAL

En Australie, cette fois

Sydney, 4.—Le parlement australien vient de décider la construction d'une grande ligne transcontinentale de Port Darwin à Adélaïde. Cette ligne, d'une longueur approximative de 1,800 kilomètres, traversera l'Australie de part en part dans sa partie médiane et dans une direction à peu près nord-sud. Sa construction mettra en valeur les richesses du "Northern Territory", encore à peu près inexploitées, faute de moyens de transport. Les ressources de cette contrée sont considérables en pâturages, élevage de

bestiaux et exploitation de mines. Ce chemin de fer transaustralien rendra les mêmes services que ceux dont la Russie d'Asie est redevable au Transibérien. On estime que la voie nouvelle en développant l'élevage, permettra à l'Australie de fournir des chevaux à l'armée des Indes et d'augmenter le commerce d'exportation des viandes et conserves. Le pays étant généralement plat, on ne prévoit pas de grandes difficultés de construction.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Un nommé Charles Rodgeron, âgé de 60 ans, qui était occupé à décharger du charbon, hier, vers midi, au quai de la "Dominion Coal Company", est tombé à l'eau et s'infirmité des contusions en tombant, qui nécessiteront son transport à l'Hôpital Général.

Chirurgien Dentiste

Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Bell Téléphone Main, 2818, Montréal.

LE JOURNAL

IMPRIMERIE ET PUBLIS PAR
La Cie d'Imprimerie Industrielle
PROPRIETAIRES
MILTON McDONALD, - Gérant.

A Montréal, 1000, rue St-Jacques, 1000.
Téléphone: 1000.
Administration, Main 613
Rédaction, 1000.
Chaque abonné dans tous les Bureaux de Poste
du Canada, chez nos agents locaux et nos
Lecteurs, tout d'office adressé.

LE JOURNAL,
75 Rue St-Jacques, Montréal.
MONTREAL 4 OCTOBRE 1902

STANSTEAD ET SOULANGES

L'ETOILE libérale pâlît.
Les comités de Stanstead et de
Soulanges n'ont pas ajouté foi aux
prétendus surplus de M. Duffy.

Les appels aux préjugés de race n'ont
eu aucun effet.
M. St-Pierre et Bissonnette, les
candidats conservateurs, ont été élus
hier.

Le gouvernement Parent n'avait pas
osé choisir un candidat dans l'île.
Ces élections partielles sont donc
pour le parti libéral une défaite sur
toute la ligne.

On donne l'influence de M. Duffy et
de M. Gouin ? Ces deux ministres se
sont rendus dans Stanstead et Soulanges
où ils ont employé toutes leurs
ressources électorales. Dans Stanstead
surtout, ils ont fait des efforts inouïs
pour faire passer leur candidat. Les
électeurs leur ont répondu en élisant
M. St-Pierre par une majorité
de 431 voix. En 1900, le
candidat libéral, M. Mo-
dy Lovell y avait été élu par 250 voix.
Le revirement est donc de 681 votes.
C'est une grande victoire dont une forte
partie revient au prestige de M. F.
D. Monk, le vaillant chef conservateur
en cette province qui n'a pas épargné
son dévouement à M. St-Pierre.

A Soulanges, M. Arcade Bissonnette,
homme intègre et intelligent mais n'a-
yant pas l'avantage d'une instruction
classique, a su battre un jeune avocat
qui était appuyé par le ministère. Le
changement d'opinion, dans cette divi-
sion est aussi fort considérable car, en
1900, le candidat du gouvernement y
avait obtenu une majorité de plus de
cinq cents voix.

Toute la "machine" électorale des
deux gouvernements a été mise en opé-
ration afin de voler ces élections. L'é-
lectorat est resté incorruptible.
Nos félicitations les plus sincères
sont acquies à notre ami, l'honorable
M. LeBlanc, qui a dirigé la lutte et
obtenu un si beau succès. Tous nos
compliments à l'honorable M. Pelletier,
dont le généreux concours a assuré l'é-
lection de M. Bissonnette dans Sou-
langes. Les jeunes étaient encore à
leur poste dans cette lutte. Ils n'ont
pas ménagé leur zèle à la bonne cause.
C'est avec leurs propres ressources pé-
cuniaires qu'ils se sont dévoués au
succès de nos deux amis. Bravo !
les jeunes, vous avez bien mérité du
parti.

Les libéraux ont eu recours au cri
de race, selon leur habitude. Dans
Stanstead, ils ont supplié les électeurs
Canadiens-français de voter pour M.
Rider afin de montrer leur confiance en
sir Wilfrid Laurier, et ils ont rappelé
aux Anglo-Canadiens de voter contre
M. St-Pierre qui n'est pas de leur na-
tionalité.

L'électorat a compris que de tels ap-
pels ne sont pas sincères. Il n'a pas
voulu accorder sa confiance aux hom-
mes de paille qui sont pour le moment
ministres à Québec.

Il est rare que sur trois élections
partielles, le gouvernement n'en rap-
porte pas au moins une. Mais le cabinet
Parent est d'une faiblesse évidente ;
il est inepte, nonchalant et ne com-
prend pas les vrais intérêts
de la population.

Cette grande victoire conservatrice
est une preuve éclatante que le peu-
ple n'a pas confiance dans le gouver-
nement provincial qui a escamoté le
pouvoir au moyen d'une ruse, en dé-
cembre 1900. Si alors nos adversai-
res nous eussent donné plus de quinze
jours pour bien exposer notre politi-
que, l'électorat n'aurait pas voté
comme il l'a fait. Les libéraux, a-
près trois ans et quelques mois de
pouvoir, ont voulu alors profiter de
l'organisation fédérale pour se mainte-
nir à la tête des affaires. Ils ont
réussi, mais ils descendront peut-être
plus vite qu'ils sont montés. Quand se
gagne le pouvoir par un coup de main,
on le perd ordinairement par un coup
de pied.

Quoi qu'il en soit, les électeurs de
Stanstead et de Soulanges ont noblem-
ment fait leur devoir.

Nous avons élevé aux libéraux
trois bons courants. L'opposition aug-
mente en nombre ; plus elle sera nom-
breuse, moins notre Assemblée Légis-
lative aura l'apparence d'un conseil
municipal.

Notre ami, M. St-Pierre, sera une
acquisition pour la Législature ; avocat
distingué, il est en état de rendre de
précieux services.

Tous les amis de la bonne adminis-
tration de la chose publique se ré-
jouiront à bon droit de cette première
défaite que vient de subir le gouver-
nement Parent.

Éléments de succès :

Le commis derrière son comptoir, le
courtier inquiet sur les fluctuations de
la finance, l'homme d'affaires au gnet
d'une entreprise, l'homme du monde,
trouvés dans le journal du matin, de
ceux se rendre intéressant en même
temps que des éléments de succès.

L'AVENIR DES LIBÉRAUX

L'AVENIR ne s'annonce pas très
brillant pour le parti libéral.
La crise ministérielle, tellement ac-
centuée que certains ministres n'assis-
tent plus aux assemblées du cabinet,
n'est pas très rassurante pour les amis
de sir Wilfrid Laurier. La maladie de
ce dernier, dont on a caché la gravité
aussi longtemps que possible, inspire à
ses proches des craintes sérieuses.
L'attitude menaçante des manufactu-
riers — presque tous conservateurs —
qui requièrent une augmentation des
impôts douaniers ; le désarroi complet
dans lequel patasse la presse ministé-
rielle ; tout cela indique un commence-
ment de désagrégation dont nous res-
sentirons bientôt les heureux effets.

Si la faction libérale-chamiste du ca-
binet ne peut pas accepter les vues
protectionnistes de M. Tarte, et si ce
dernier, qui est très énergique, ne veut
pas renier ses principes fiscaux, il y
aura nécessairement rupture. M. Sif-
ton, l'adversaire attitré du ministre des
travaux publics, est allé trop loin pour
reculer. Il lui incombe maintenant de
se proclamer toujours le champion du
libre-échange. M. Fisher est un "mi-
nus habens" qui fera toujours ce qui
lui sera indiqué par son chef. Si Ri-
chard Cartwright est aujourd'hui une
quantité négligeable.

Mais M. Tarte est loin d'avoir la ma-
jorité dans le cabinet ; il est au con-
traire en infime minorité. Cependant,
il faut évidemment que son opinion
triomphe.

Le gouvernement n'est pas assez so-
lide pour affronter le sentiment popu-
laire, en réduisant le tarif. M. Tarte
a déclaré que ses idées sont partagées
par sir Wilfrid Laurier lui-même et la
majorité du parti libéral. Il a déjà
exprimé ses vues en présence du pre-
mier ministre, notamment au banquet
des manufacturiers, à l'hôtel Windsor
de Montréal, et sir Wilfrid ne lui en a
jamais fait aucun reproche.

Nous parlons cent contre un que le
tarif sera augmenté à la prochaine ses-
sion. Alors qu'arrivera-t-il ? M. Sif-
ton et ses partisans dans le ministère
vont-ils démissionner ? Non, pas immé-
diatement, car ils n'ont aucun prin-
cipe, mais la rupture s'accroît davan-
tage et leurs partisans, hommes libé-
raux-échangistes, vont se lasser d'une
telle fourberie et retirer leur confiance
au gouvernement. Il y aura du grabu-
ge dans l'Ouest, parmi les riches cul-
ivateurs qui, après avoir voté en faveur
des libéraux dans l'espoir d'obtenir le
libre-échange, auront encore la protec-
tion que qu'ils se disent alors : puisque
nous devons avoir un tarif protecteur, ayons-
le sous un gouvernement qui le com-
prendra mieux et pourra mieux le met-
tre en vigueur. Le mécontentement
contre les libéraux s'en vient d'une ma-
nière fatale.

Et si, par impossible, M. Fielding ré-
duisait le tarif, il y aurait un souève-
ment général chez les industriels des
provinces de l'Est. Donc, quels
que puissent être les remar-
quables au tarif, ils mécontenteront
une partie notable de la population.

Le gouvernement n'aura que ce qu'il
aura mérité. Personne ne peut servir
deux maîtres à la fois. La fourberie ne
peut durer toujours. Essayer de plaire
avec le tarif aux protectionnistes et
aux libre-échangistes, c'est prendre le
moyen le plus sûr de se faire mépriser
par les uns et les autres.

Le parti libéral nous donne le curieux
spectacle d'une agglomération d'hom-
mes aux principes divers, irréconciliables
dans l'intimité, mais unis publi-
quement sur une seule question : la
soif du pouvoir. A peine leur chef, sir
Wilfrid Laurier, est-il absent quelques
mois, vous les voyez tous pris aux che-
veux. Ils se battent "comme des dia-
bles". Que serait-ce donc si le premier
ministre était obligé de se retirer ?

Et sir Wilfrid Laurier est malheureu-
sement très malade. Un rapport ré-
cent dit à son sujet :

"Notre premier ministre est tou-
jours souffrant, très souffrant, mé-
me. Il est en ce moment sous les
soins d'un excellent médecin fran-
çais qui, au contraire des prescrip-
tions de diète imposées à Sir Wil-
frid par un médecin anglais, lui or-
donne une suralimentation assez
considérable et prolongée. Cela n'en-
pêche pas Sir Wilfrid d'absorber
quantité de remèdes qui ne lui amè-
nent guère l'état délabré de son
estomac."

Nous faisons des vœux pour que sir
Wilfrid revienne à la santé aussi tôt
que possible ; mais si, par malheur, il
était forcé de prendre sa retraite, les
libéraux, que son prestige seul tient
ensemble, se disperseraient à vue
d'œil. Cela pourrait bien arriver. Sir
Wilfrid est âgé de 61 ans, et sa santé
n'a jamais été très forte. Les voya-
ges le fatiguent énormément, puis, il
aurait fort à faire, dès son retour,
pour réconcilier les éléments disparés
de son ministère. Il lui faudrait
probablement peu de choses pour le
décider aujourd'hui à démissionner, car
il est riche grâce à d'heureuses spé-
culations de bourse, et il aime beaucoup
la tranquillité. La démission du pre-
mier ministre serait grosse de consé-
quences que nous n'énumérons pas ici,
car il nous répugnerait d'escamoter
déjà la maladie d'un homme.

Le parti libéral est loin d'être fort
aujourd'hui. Il a perdu un grand
nombre de ses meilleurs lettrés et en
a mécontenté beaucoup d'autres.
S'il perdait M. Tarte, le seul partisan
de sir Wilfrid qui sache faire une élection,
il serait voué à la ruine.

Dans ces circonstances, on peut voir
que l'avenir lui réserve des déboires
cruels.

Le parti conservateur, au contraire,
se relève sûrement des défaites que la
trahison et l'imprudence lui ont fait

subir. Les chefs, aguerris par la lu-
te même, sont plus vigoureux que ja-
mais. Il compte des organes sérieux
dans toutes les grandes villes et sa
politique n'a pas cessé d'avoir l'ap-
probation de tout l'électorat. Notre
chef éminent, M. R. L. Borden, est ac-
tuellement l'objet de continuelles ova-
tions dans l'Ouest canadien où il grandit
tous les jours dans l'estime de la
population. Le public s'éveille aux
scandales dont le parti libéral fait
preuve à chaque élection et comprend
bien qu'après tout les seuls politiques
qui sachent bien gouverner en ce pays
sont les conservateurs. Le gouverne-
ment Ross est à la veille d'être battu
dans l'Ontario où il n'a plus qu'un
voix de majorité. Tout indique un
avenir brillant pour nos amis qui doi-
vent reprendre courage et ne rien né-
gliger pour déloger le cabinet hy-
pocrite qui règne à Ottawa.

FEU L. W. SCOTTE

NOUS avons appris avec un profond
regret la mort de M. L. W. Si-
cotte, fils de M. le juge Scitte,
greffier de la Couronne. Le défunt é-
tait un avocat brillant, un jeune
homme populaire et un conservateur
du dévouement à la cause libérale.
Doué de grands talents, possé-
dant à un haut degré le don de la pa-
role et maniant les langues française
et anglaise avec une égale facilité, il
s'était acquis une position enviable
dans le barreau. Sa mort fera un
grand vide dans nos cercles les mieux
cotés.

Nous nous associons à la famille
dans la douleur que lui cause un si
triste événement.

M. CHARLES MARCIL, député de
Bonaventure, qui parcourt en ce
moment la province d'Ontario, re-
chant avec M. Tarte la protection
contre les États-Unis, disait en Cham-
bre, le 21 mars 1901 :

"Dans Bonaventure, c'est la politi-
que de "réprouver" avec les États-
Unis" qui pout de toute la faveur po-
pulaire. Jamais la prospérité n'y a
été aussi grande que de 1854 à 1865 ;
en fait, cette période est la plus heu-
reuse que la province de Québec ait
jamais connue. Je suis libre-échangiste
convaincu, et je voudrais, si ce rêve
était réalisable, que le commerce en-
tre toutes les nations du globe fut
libre de toute entrave."

M. Marcil est un député sans va-
leur qui suit aveuglément la disci-
pline de ses chefs immédiats. Il est ac-
tuellement employé de la "Patrie",
organe des MM. Tarte, et est obligé de
suivre la ligne de conduite que lui
impose son patron, le ministre des
travaux publics.

L'ESCHISME LIBÉRAL s'accroît
tous les jours. Les vives rumeurs
paraissent décidées à combattre M.
Tarte. Le "Soleil" de Québec,
ayant reçu de M. H. d'Hellecourt,
de Winnipeg, une dépêche dirigée con-
tre M. Tarte, lui donne la publicité
de ses colonnes, avec force commen-
taires, dont nous extrayons la perle
suivante :

"Nous ne saurions refuser cette
"hospitalité" à un confrère libéral, vu
"surtout que "Le Soleil" est le seul
journal libéral français quotidien qui
"reste dans la province."

Que pense de cela la "Patrie" ?
Est-elle encore libérale ? Et la "Pres-
se" donc ?

D'APRÈS un récent livre bleu, la
valeur annuelle des pêcheries du
Dominion est d'environ \$22,000,000.
C'est dire que l'industrie de la pêche
est encore considérable en ce pays.
Mais nos lois de pêcheries sont incom-
plètes. En 1886, le parlement a adop-
té à ce sujet un statut dont une par-
tie a été déclarée "ultra vires" par le
Conseil Privé d'Angleterre. Puis, on
a adopté en tout 309 arrêtés ministé-
riels régularisant les pêcheries. Il est
temps de tout codifier ces lois en une
seule qui puisse être comprise par le
commun des mortels.

L'É "Chronicle" de Halifax, organe
de l'hon. M. Fielding qui en fut
autrefois rédacteur en chef, disait mar-
di :

"Le cabinet est tout-à-fait compé-
tent à administrer le tarif sans le bavardage
impertinent ou les caprices de sin-
gle de M. J. I. Tarte. — L'abus d'au-
dace grotesque des représentations de
M. Tarte est sa seule excuse."

Le ministre des finances a dû lui-mê-
me écrire ces lignes.

Le parti libéral est décidément op-
posé à la protection. On se rap-
pelle que M. Tarte avait affirmé que
ses déclarations sur le tarif sont en
conformité de celles faites par M.
Fielding en prononçant le dernier dis-
cours du budget. Le "Free Press" de
Winnipeg, organe de M. Sifton, n'est
pas du même avis. "Le discours de
M. Fielding, dit-il, est enregistré dans
le "Hansard". Aucun homme bien
pensant ne peut prétendre que c'est un
discours dont on peut extraire un iota
favorable à la doctrine du tarif élevé
de M. Tarte. Avez-vous vu l'attribuer ?"
Le "Free Press" a raison. La pro-
tection est un principe conservateur.

Nous allons recommencer à "neuf",
dans la Législature Provinciale.

L' "UNION" de Saint-Hyacinthe,
journal libéral, est à coté de ceux
tirés avec l'honorable M. Bernier. Le
confère accuse le ministre de trop
travailler avec les conservateurs, puis il
ajoute :

"Si M. Bernier veut se déshonorer
politiquement c'est son affaire. ET
C'EST DÉJÀ FAIT, mais les vrais
libéraux, ceux qui ont du cœur, ne le
suivront pas dans cette triste voie."
"Qu'on se rappelle ce qu'il disait de
M. Tarte, maintenant son collègue."
Les mots ET C'EST DÉJÀ FAIT,
que nous soulignons sont très élo-

LAURIE ENGINE CO.

Les Condenseurs
Cosmopolitains

Produiront et maintien-
dront le plus parfait vacu-
um commercial qu'il soit
possible d'obtenir.

Quents. Les libéraux se connaissent.
Ceux d'entre eux qui ont du cœur sont
d'avis que M. Bernier est un homme
déshonoré.

M. Martin Jérôme, député de la
législature de Manitoba, écrit
au "Free Press" une longue lettre con-
tre M. Tarte. Il avoue que le minis-
tre des travaux publics fait un grand
tort à la cause du libéralisme dans
l'Ouest. Tant mieux ! Continuez, mon-
sieur Tarte.

P ARMI les lumières libérales qui
ont accompagné les ministres
dans Stanstead et Soulanges é-
taient : Messieurs H. Champagne,
M.P.P., F. W. Hibbard, D. A. Lafo-
rune, G. Boyer, A. Mackenzie, M.P.P.,
J. L. Décarie, F. X. Dupuis, M.P.P.,
G. A. Lacombe, M.P.P., A. Bergevin,
M.P.P., A. Chevrier, M.P.P., Arthur
Delisle, J. H. Rainville, J. W.
Levesque, O. Martineau, Jos. Mercier,
J. O. Pelland, A. du Tremblay, Jos.
Archambault. Tous ont remporté cha-
cun une veste qui rappelle l'ancien
temps. Est-il étonnant qu'avec une
telle exhibition de grands hommes
les candidats libéraux aient été bat-
tus ?

ACCIDENT A LA LONDON & LANCASHIRE

Un amas de briquet de mor-
tier tombe du sommet du
nouvel édifice, heureu-
sement sans blesser
personne

Vers 8 heures, hier matin, un amas
de briques et de mortier s'est détaché
du dernier étage de la bâtisse "Lon-
don & Lancashire Insurance Co" rue
St-Jacques. Heureusement qu'à ce
moment la rue St-Jacques était en-
core déserte, bien que quel-
ques secondes auparavant, un tramway
rempli de passagers était passé à l'en-
droit même où se trouvaient les bri-
ques venant de tomber. La cause de
cet accident est due au mauvais fonc-
tionnement d'une grue de la bri-
que est tombée sur la cheminée de la
bâtisse "London & Lancashire" ce
qui a été la cause de la chute de cet
amas de briques dans la rue qui a fait
tomber sur la tête des passants.

AVIS SPECIAL

"Prix de \$10 pour chaque vente"

Afin d'avoir l'aide des lec-
teurs de ce journal pour ob-
tenir des acheteurs pour
vingt pianos neufs dans les
prochains trente jours, W.
H. Leach, 2440 rue Ste-Ca-
therine, donnera un prix de
dix dollars à toute personne
qui présentera un acheteur.
Conditions : comptant ou
par versements, au choix
de l'acheteur. 244-4

BELLE CEREMONIE A ST-LOUIS DE FRANCE, CO. DE CHAMPLAIN

Spécial au "Journal"
Dimanche dernier, la pa-
roisse de Saint-Louis de
France, Co. de Champlain était en liesse.
Les pavillons flottaient au sommet
des églises et la jolie petite église a-
vait été revêtue d'un air de fête pour
la circonstance. A 9 h 15 heures Mes-
sire Thon, curé de St-Maurice,
procéda à la bénédiction de la nou-
velle église, accompagnée du Desser-
vant de St-Louis, laquelle cérémonie
fut très importante. A 10 heures,
messe solennelle, chantée par Messire
le Deservant, C. O. Barilbault. L'é-
glise était remplie des fidèles de la
paroisse, ainsi que d'un grand nombre
de personnes des paroisses avoisinantes.
Le sermon fut donné par M. le
Deservant.

A 2 heures. Vêpres solennelles, chan-
tées par M. le Deservant C. O. Baril-
bault et les chœurs de St-Maurice.
L'orgue était tenu par Mlle Alice
Dastaler, institutrice de la paroisse,
accompagnée de Mlle Alexandrine Le-
vasseur, qui elle aussi a fait entendre
plusieurs jolis morceaux de circonstance.
Après le service, chacun retourna à la mai-
son emportant un souvenir inoubliable
de cette belle et touchante cérémonie.

Quant il s'agit d'habits
faits avec goût et distinction
le tout Montréal fashionable
se donne rendez-vous
chez B. A. Leprohon & Cie,
tailleurs, 1687 rue Notre-
Dame.

L'ASSOCIATION ATHLETIQUE DES ETUDIANTS EN MEDICINE

Les étudiants en médecine, de l'U-
niversité Laval, ont fait, hier après-
midi, le choix des membres qui le
représentent dans le club Athlétique
de l'Université.

Le comité se compose comme suit :
président, H. A. Maillet, vice-prési-
dent, A. Chénier Emond, secrétaire, L.
Léonard, trésorier, G. Mignault, con-
seillers : E. Chausse, de quatrième, U.
Chapron, de troisième, F. Archam-
buff, de deuxième, et Hyacinthe Pré-
vost, de première.

Tous ont été élus unanimement.

Le commissaire ordonnateur de qua-
trième année du comité de régie, a
été élu en la personne de M. Wilfrid
Chevette.

Une commodité

On prend le BAUME RHUMAL en tout
temps et partout quand on en
a besoin. 117

La Maison HAMILTON

Attractions Spéciales pour Lundi !

Nous vous donnons ci-dessous une liste de quelques-unes des lignes spéciales qui
seront offertes ici lundi matin.
Les valeurs sont exactes, rien d'exagéré, quant aux prix, nous vous constituons
les juges.
Soyez persuadés que vous ne serez pas déçus en venant ici lundi
matin, venez dans la matinée si possible.

10 PIÈCES DE DOUBLURES, LINNETTE ZAMBO, NOIR GARANT, 07 1-2
36 poudres de largeur, valant régulier 12 1-2 la verge. Lundi, la verge... 12 1-2
18 PIÈCES DE SATIN DUCHESSE BROCHE, PURE SOIE, pour blou-
ses ou robes de soirée, nouvelles nuances, valant \$1.00 la verge.
Lundi, la verge... 49
FLANELLETES EDITION, fin mou et soyeux, convenables surtout
pour tricotage. Lundi, la verge... 12 1-2
FLANELLES FRANÇAISES pure laine, avec bordure, la verge... 49
ZIBELINES ET ETOFFES EN POIL DE CHAMEAU, 44 poudres. Lun-
di, la verge... 25
ZIBELINE A ROBES NOIRES, 44 poudres de large. Lundi, la verge... 77

Nappes de Cuisine, en pure Toile Damassée, 45c.

NOUS DONNERONS UN BEAU CHOIX DANS LE STYLE AU DÉPARTE-
MENT DES MODES, LUNDI — POURQUOI ? Parce que nous venons de recevoir
de New-York, ce matin, 5 caisses de chapeaux des plus nouveaux, exposés cette sa-
son dans les salons de modes américains. Ces chapeaux sont corrects sous les rap-
ports du style et feront certainement honneur aux personnes qui les achèteront.
Quant à la valeur, rien de tel ici ou ailleurs. Une visite vous convaincra, du
reste.

Une autre caisse de chapeaux ou voiles, vient aussi d'arriver. Autant que possible
nous pouvons le dire, et nous sommes certains d'avance, nous avons le meil-
leur choix et les meilleures valeurs en garnitures appliquées, pour robes, de la cité.
Voyez les.
SPECIAL RUBANS TAFFETAS pure soie, de toutes sortes. Lundi, la
verge... 15
DOUBLURES KALUGA EN FOURRURES, pour Gilets et Colerettes,
valant régulier \$2.50 — 30 en tout à sacrifier. Lundi à... \$1.49
BRODERIES SUR FLANELLETES, nuances assorties, 2 1-2 poudres
de largeur se vendant partout 15c la verge. Notre acheteur s'en est pro-
curé un lot pour lundi, à la verge... 05
D'autres valeurs semblables dans tous les autres départements seront offertes
Lundi matin.

La Compagnie HAMILTON

Rues Ste-Catherine, Peel et Carré Dominion.

NOUS INVITONS

Cordialement le public à venir voir nos marchandises
d'automne, le nee plus ultra du chic et de l'élégance.
Nos importations allemandes comprennent le des-
sus du panier en fait de...

Chaussures d'Automne !

L'acheteur élégant trouvera un choix exceptionnel. Les
classes ouvrières trouveront un assortiment hors ligne de chaus-
sures fortes et durables, à des PRIX D'EXTREME BON
MARCHÉ !

Nous venons de recevoir une belle collection de PANTOUFLES
ALLEMANDES ! des plus élégantes et confortables. Elles
sont à voir !

"NOUVEAUTE, QUALITE et BAS PRIX"

a été le secret de notre succès, et notre popularité en est une
preuve.

A. S. Lavallée

53, Rue Saint-Laurent, Coin Rue Vitré.
Tél. Bell, Est 1846.

EAU GAZEUSE d'Allan's

AU SOMMET !
C'est la MEILLEURE !

Elle est préparée avec de l'eau pure qu'on ne peut obtenir que par une
filtration parfaite. Nos filtres sont les meilleurs qu'il soit possible d'obte-
nir. L'eau pure signifie immunité contre la fièvre et assure une bonne santé.
Elle économise les notes du médecin et vous permet de prendre librement
du meilleur remède de la nature — de l'eau pure.
Comme preuve de la qualité supérieure de l'eau gazeuse d'Allan, elle est
admise dans toutes les meilleures familles et les principaux hôtels, clubs et
restaurants de la ville après avoir été éprouvée avec soin avec les eaux des
autres fabricants et on en voit même sur les steamers océaniques. Elle
prend la première place dans le commerce, et le seul moyen de vendre celles
d'autres fabricants est de les offrir à prix réduits.
Ne laissez point les marchands vous les imposer, mais deman-
dez la meilleure — celle d'Allan. Le prix reste le même ; et la
qualité sera maintenue à tout prix. On emploie les meilleurs bouchons
pour retener le gaz et les soins les plus minutieux sont apportés aux mou-
lins et détails. Elle est égale à n'importe quelle eau importée et ne coûte que
la moitié du prix. La méthode de fabrication est la même, et comme il
est dit plus haut, les machines sont meilleures qu'il se fabrique en Angé-
terre, ayant été importées spécialement pour M. Allan, à un prix élevé.

VEUILLEZ DEMANDER CELLE D'ALLAN et n'en prenez point d'autre.

VOICI LA LISTE DES DIVERSES SORTES :

Bière de gingembre de Belfast Eau de quinine tonique d'Allan.
Eau de Belfast. Eau de Seitz.
Eau gazeuse de Belfast. Eau gazeuse à la crème.
Bière de gingembre domestique. Limonade gazeuse.
Cola champagne mousseux. Cidre champagne mousseux.
Toutes faites d'après les meilleures recettes des fabricants originaux.
DEMANDEZ CELLES D'ALLAN.

ROBERT ALLAN, 620 rue Dorchester, Montréal.

...Agents d'Assurance...

Augmentez vos bénéfices en occupant vos
loisirs à faire connaître la

Transit Insurance Company

de Montréal, Canada.

La plus importante et la meilleure compagnie d'assurance et
d'identification du Canada. — Les polices spéciales contre les acci-
dents et les maladies sont en grande demande. — Une commission
libérale est allouée aux agents pour tout renouvellement de police. —
Un département spécial pour l'assurance des GLACES.
Demandez tout de suite les prospectus, les conditions, etc., ainsi
que des informations sur le district que vous voulez entreprendre.

Bureau Central 20 Rue St-Alexis, Montréal A. Millette, Sec.

Cartes Professionnelles

